

théories qui transportèrent et égarèrent tant d'intelligences au moyen âge. Vouloir faire de l'argent avec du plomb ou de l'or avec du cuivre, c'est aussi absurde que de prétendre créer quelque chose de rien."

Mais de même que pour faire un civet il faut avant tout avoir un lièvre, de même aussi pour marcher à de nouvelles découvertes, il faut en poser les bases.

Sans doute que l'application des principes scientifiques pour la poursuite du progrès est un noble but, et ses résultats sont des plus utiles ; mais la recherche de ces principes, en d'autres termes, l'étude de la science pure, a un motif encore bien plus sublime, conduit à des résultats encore plus profitables, puisqu'elle met sur la voie de nouvelles découvertes. Et c'est précisément parce que de nos jours nous négligeons la science pure, pour ne viser qu'aux applications, que nous sommes porté à croire que nous recueillons plus de fruits des études de nos prédécesseurs, que nous permettrons à nos suivants d'en moissonner.

On l'a écrit bien des fois, toute connaissance nouvelle, toute victoire sur l'inconnu, est un capital au profit de la société dont elle retirera tôt ou tard les intérêts. Et quel plus noble but que celui de poursuivre des études pour la science même ? Tandis que l'utilitaire ne cherche que les perfectionnements de la matière, le savant, lui, cherche un peu plus de lumière, pour admirer davantage le beau idéal ou dans la nature.

Et que nous importe à nous d'être qualifiés de rêveurs imaginaires, de chasseurs de mouches, etc., si nous trouvons en cela à satisfaire davantage cette soif que nous sentons tous de vouloir savoir davantage ? si, dans l'observation des phénomènes de la nature, nous trouvons un aliment à ce moulin de notre intelligence qui ne perd son activité que chez les esprits incultes ou les idiots. Ravalerait-on le mérite de nos poursuites aux quelques deniers qu'elles pourraient rapporter ? Non ; c'est dans son intensité que notre admiration pour le beau idéal ou dans